



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX ÉVÊQUES MEXICAINS (4ème GROUPE - RÉGION
"SUR ORIENTE") EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

*Salle du Consistoire (Castel Gandolfo)
Jeudi 29 septembre 2005*

Chers frères dans l'épiscopat,

Je suis heureux de vous recevoir à l'occasion de votre visite ad limina, de vous saluer tous ensemble et de vous encourager dans l'espérance, si nécessaire pour le ministère que vous exercez généreusement dans les archidiocèses et diocèses respectifs des provinces ecclésiastiques d'Acapulco, d'Antequera et du Yucatán. Je vous remercie pour les paroles que m'a adressées le Cardinal Juan Sandoval Iñiguez, Archevêque de Guadalajara, qui a exprimé votre adhésion et votre affection sincère. En cela, vous reflétez également le profond esprit religieux du peuple mexicain et la grande estime de vos communautés pour le Pape. Transmettez-leur mes salutations reconnaissantes en leur rappelant qu'elles occupent une place particulière dans mes prières.

A travers le pèlerinage auprès des tombes des Apôtres Pierre et Paul, vous avez l'opportunité de renforcer les liens qui unissent votre ministère à la mission confiée par le Christ aux Douze, et de vous inspirer de leur exemple d'abnégation et de dévouement à l'évangélisation de tous les peuples. Au cours de cette rencontre et des autres avec la Curie Romaine, la communion avec le Siège de Pierre et la sollicitude de tous les Evêques pour l'Eglise universelle apparaissent de façon évidente et effective (cf. *Lumen gentium*, n. 23).

"Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et offrir sa vie en rançon pour une multitude" (*Mt 20, 28*). A travers ces paroles, le Seigneur nous a enseigné la façon dont exercer notre mission. De la communion intime avec Lui naît spontanément la participation à son amour pour les hommes, rendant supportable également les difficultés. Celle-ci diffuse la joie dans le service et le rend fécond. L'aspect essentiel de notre ministère est donc l'union personnelle avec le Christ. Celui-ci nous enseigne que la plénitude de la vie ne consiste pas dans le succès (cf. *Mt 16, 25*), mais dans l'amour et le don de soi aux autres. Celui qui travaille pour le Christ sait en outre que "autre est le semeur, autre est le moissonneur" (*Jn 4, 37*).

Le devoir épiscopal d'enseigner consiste à transmettre l'Évangile du Christ, avec ses valeurs morales et religieuses, en tenant compte des diverses réalités et aspirations qui apparaissent dans la société contemporaine, dont les pasteurs doivent bien connaître la situation. "Il est important de faire un gros effort pour expliquer, de manière appropriée, les motifs de la position de l'Église, en soulignant surtout qu'il ne s'agit pas d'imposer aux non-croyants une perspective de foi, mais d'interpréter et de défendre les valeurs fondées sur la nature même de l'être humain " (*Novo Millennio ineunte*, n. 51).

Dans le même temps, les Pasteurs de l'Église qui est au Mexique doivent prêter une attention particulière, comme cela était le cas dans les premières communautés chrétiennes, aux groupes les plus vulnérables et aux pauvres. Ceux-ci constituent encore un vaste secteur de la population nationale, victimes parfois de structures insuffisantes et inacceptables. Dans l'Évangile, la réponse adaptée est celle de promouvoir la solidarité et la paix, afin qu'elles rendent la justice réellement possible. C'est pourquoi l'Église s'efforce de collaborer de façon efficace pour déraciner toute forme de marginalisation, exhortant les chrétiens à pratiquer la justice et l'amour. Dans ce sens, encouragez ceux qui disposent de plus grandes ressources à les partager, comme nous y invite le Christ lui-même, avec nos frères qui sont dans le besoin (cf. *Mt 25, 35-40*). Il est nécessaire non seulement de soulager les besoins les plus pressants, mais également d'aller à la racine du problème, en proposant des mesures qui donnent aux structures sociales, politiques et économiques une configuration plus équitable et solidaire. De cette façon, la charité se mettra au service de la culture, de la politique, de l'économie et de la famille, devenant le fondement d'un authentique développement humain et communautaire (cf. *Novo Millennio ineunte*, n. 51).

Le peuple mexicain, riche de par sa culture, son histoire, ses traditions et sa religiosité, se caractérise par sa joie et son sens profond de la fête. Il s'agit de l'une des expressions de la foi chrétienne depuis les temps de la première évangélisation, qui confère une grande expression aux célébrations et aux manifestations de la religiosité populaire. C'est aux pasteurs qu'il revient d'orienter cette particularité si commune aux fidèles mexicains à l'égard d'une foi solide et mûre capable, de modeler un mode de vie cohérent avec tout ce qui se professe avec joie. Tout cela ravivera également l'impulsion missionnaire croissante des Mexicains qui répondent au mandat du Seigneur: "Allez, de toutes les nations faites des disciples" (*Mt 28, 19*; cf. *Ecclesia in America*, n. 74).

Au Mexique, où se manifeste si souvent le "génie" de la femme, qui assure une profonde sensibilité pour l'être humain (cf. *Mulieris dignitatem*, n. 30), dans le cadre de la famille, des communautés ecclésiales, de l'assistance sociale et dans d'autres domaines de la vie civile, on assiste parfois au paradoxe de l'exaltation théorique et de l'avalissement pratique et discriminatoire des femmes. C'est pourquoi, en prenant exemple sur la délicatesse et le respect que Jésus a démontrés à leur égard, cela continue d'être un défi de notre temps de changer les mentalités, afin que les femmes soient traitées avec une pleine dignité dans tous les domaines et que soit préservée leur mission irremplaçable de mères et de premières éducatrices des enfants.

Un devoir important est en outre représenté par la pastorale des jeunes. Ceux-ci, à travers leurs questions et leurs préoccupations, et également la joie de leur foi, continuent d'être pour nous un encouragement dans notre ministère. Un grand nombre d'entre eux pensent de façon erronée que s'engager ou prendre des décisions définitives risque de leur faire perdre leur liberté. Il faut leur rappeler, au contraire, que l'homme devient libre lorsqu'il s'engage de façon inconditionnelle à travers la vérité et le bien. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront donner un sens à leur vie et construire quelque chose de grand et de durable, s'ils placent Jésus au centre de leur existence.

Je vous invite une fois de plus, chers frères, à procéder et à agir ensemble dans un esprit de communion, qui trouve son point culminant et sa source inépuisable dans l'Eucharistie. Le Mexique a eu la grâce de célébrer sous une forme solennelle ce grand Sacrement au cours du récent Congrès eucharistique international de Guadalajara. Je suis certain que cet événement ecclésial a laissé de profondes empreintes dans le peuple des fidèles, qu'il faut conserver comme un trésor de foi célébrée et partagée.

Soyez des promoteurs et des modèles de communion. De même que l'Eglise est une, ainsi, l'épiscopat est un, étant donné que le Pape, comme l'affirme le Concile Vatican II, est "le principe perpétuel et visible et le fondement de l'unité qui lie entre eux soit les évêques, soit la multitude des fidèles" (*Lumen gentium*, n. 23). La communion revêt également une immense importance pastorale, car les initiatives apostoliques dépassent toujours plus les frontières diocésaines et exigent une plus grande collaboration, des projets communs et une coordination dans un pays si étendu. Au Mexique, on assiste à une mobilité de la population toujours croissante, et à l'expansion des grands centres urbains, qui exigent une évangélisation méthodique et organisée (cf. *Ecclesia in America*, n. 21).

Chers frères, avant de conclure cette rencontre, je vous assure de ma profonde communion dans la prière et de ma solide espérance dans le renouveau spirituel de vos diocèses. Je confie tous ces vœux, et également votre ministère pastoral, à l'intercession maternelle de Notre-Dame de Guadalupe. Transmettez mon salut affectueux à vos prêtres, aux religieuses et aux religieux, aux agents de la pastorale et à tous les fidèles diocésains. A vous tous et à chacun, je donne avec affection ma Bénédiction apostolique.

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana